



L'Écho TP

ENQUÊTE TRIMESTRIELLE
D'ACTIVITÉ DE LA
FÉDÉRATION RÉGIONALE
DES TRAVAUX PUBLICS
DE NORMANDIE

3^{ème} trimestre 2024



Régis BINET

Président de la F RTP Normandie

Quand y a un trou...

Dans un contexte international difficilement qualifiable mais haut en tensions, conflits et incertitudes, le débat politique et budgétaire français fait figure de tempête dans un verre d'eau.

Certes de là où nous nous trouvons la tempête est sévère, les vents tournent, les girouettes et opinions également. Le trou lui, reste. Le trou c'est bien évidemment le déficit budgétaire. Une plaie vieille de 50 ans – l'âge de la F RTP Normandie ! – qu'on cherche à cautériser sans succès aucun par tous les bords depuis ce demi-siècle.

Donc cette fois, 2024, que la plaie vire à la pleine hémorragie tant le déficit attendu est abyssal, le gouvernement s'engage avec force, fermeté à redresser la barre. La force et la fermeté de l'ambition contrastent avec la cacophonie générale quand la question du remède à mettre en œuvre se fait jour. A défaut de majorité – euphémisme – sur le comment, toute l'assemblée ressort le meilleur outil : la boîte à taxes, c'est-à-dire la boîte à idées sur les choses à taxer. Et là, l'imagination française est véritablement sans aucune autre égale, la profusion d'idées toutes aussi géniales que faciles à mettre en œuvre et efficaces est incroyable. Mais la prudence invite quand même à attendre la fin du marché-débat budgétaire pour voir ce qu'il en reste.

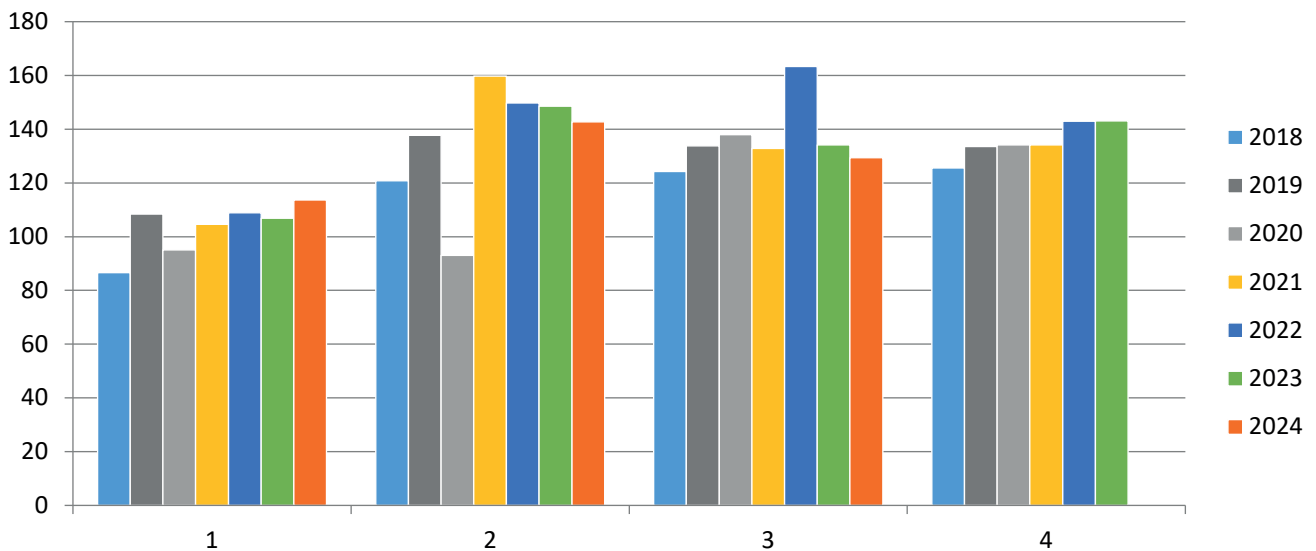
Cette boîte à idée sert pour la partie recettes. Pour la partie dépenses, étrangement, là peu de nouveautés émergent. La tentation est toujours la même, la plus facile : tirer sur l'investissement. Le mettre à bas c'est moins dépenser. Et première cible : l'autre, c'est-à-dire les collectivités locales et territoriales. Et l'idée est toute aussi inepte qu'inefficace. Inepte, parce que la grande dépense, n'est pas du côté de l'investissement des collectivités locales. Assurément c'est le train de vie de l'Etat, c'est-à-dire son fonctionnement courant, le niveau de protection et de redistribution qui tire sans arrêt sur la plaie et pousse le niveau de dépenses de l'Etat à un niveau qu'on ne peut pas compenser autrement qu'en sortant la boîte à taxes.

L'idée de tirer sur les collectivités territoriales et l'investissement est aussi inefficace. Car l'investissement c'est l'avenir, c'est ce qui permet d'assurer l'outil productif de demain, c'est ce qui fait la compétitivité de notre pays, nos territoires, leur attractivité. Cibler, avec ardeur, l'investissement public territorial, freine *in fine* le développement économique pour, tout à la fin, réduire les recettes fiscales.

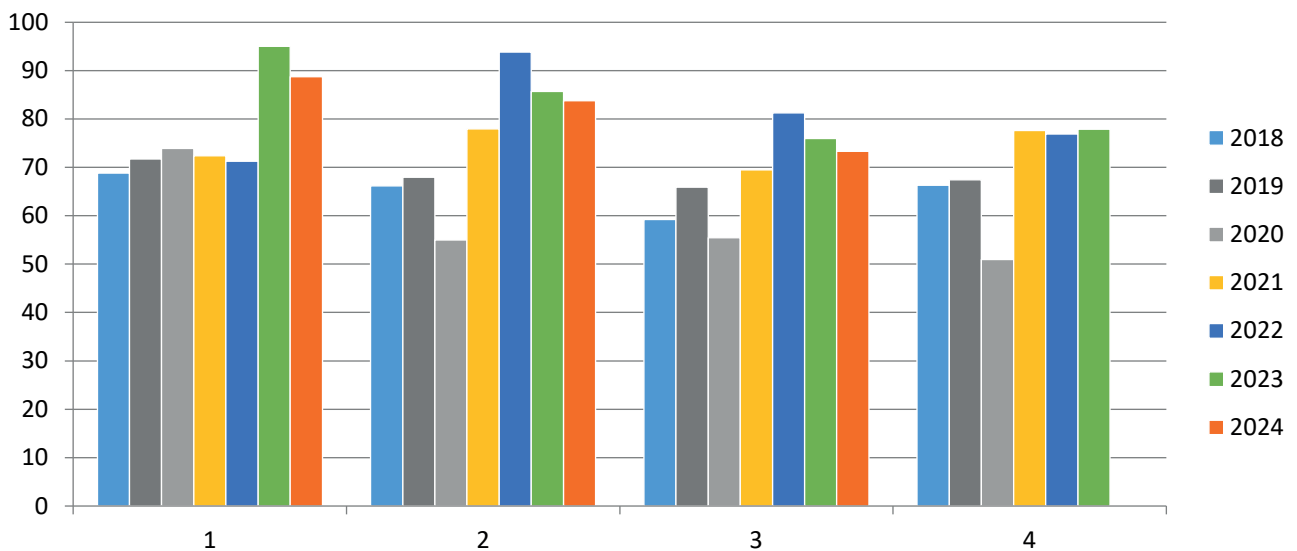
Et donc... retour au trou ...

Normandie

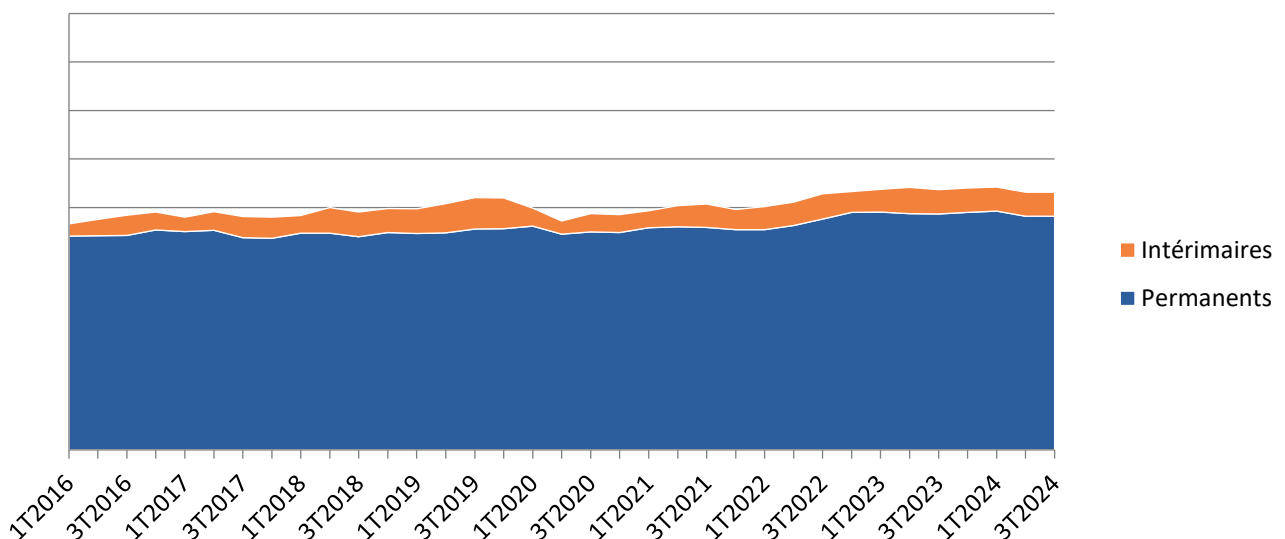
Travaux réalisés



Carnets de commande



Effectifs salariés

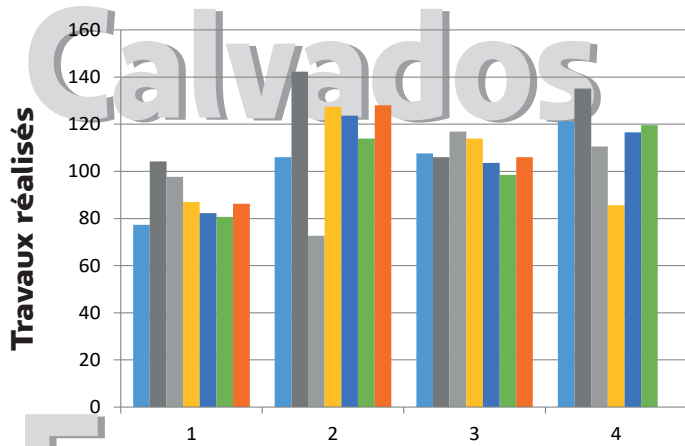


➔ L'activité sur le territoire normand est dans la continuité du 3e trimestre de l'année précédente. Cependant de grands projets se dessinent : tramway à Caen, au Havre, le port du Havre, l'EPR à Penly, les usines de Port Jérôme, les chantiers éoliens, Orano...

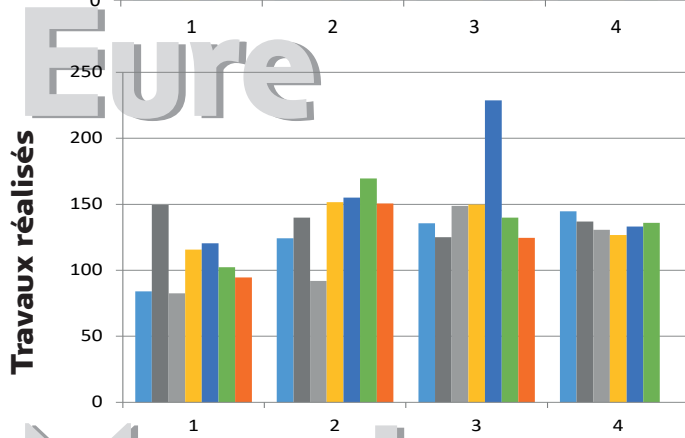
Il se dessine cependant une grande disparité entre le nord de la Normandie (agglos, ports, côtes, axe Seine), très dynamique, et le sud où l'activité est moins dense (zones rurales, villes moyennes).

Les carnets de commande sont bons et la visibilité à 6 mois, ce qui reste très bon. Les entreprises restent cependant vigilantes et attendent l'impact de l'approche des élections municipales.

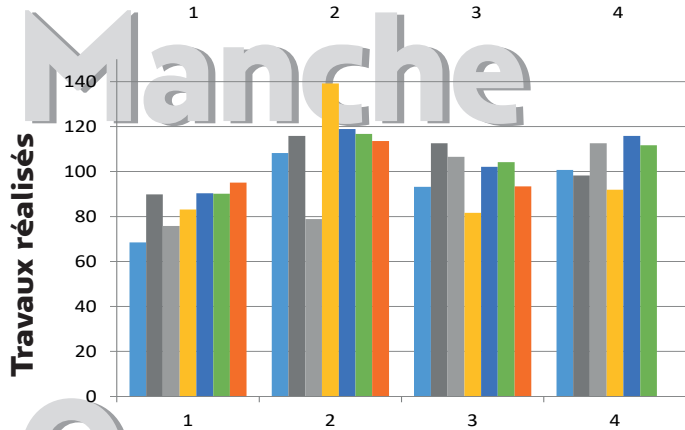
Résultats départementaux



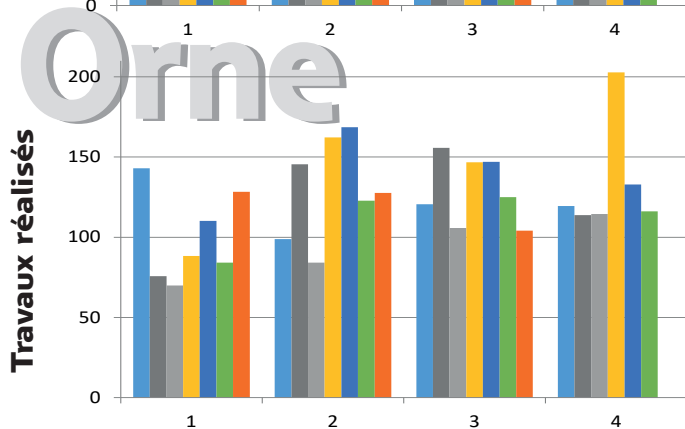
→ Caen la Mer tire l'activité du département, avec des travaux sur l'agglomération et le déploiement des réseaux de chaleur. Bayeux, Lisieux sont également actifs. L'activité est bonne, dynamique.



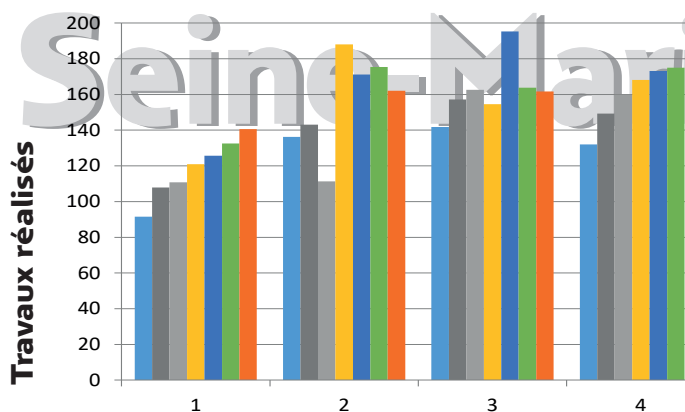
→ L'activité dans le département de l'Eure est très calme : peu de dossiers, pas de grands projets. L'agglomération d'Evreux génère peu de dossiers.



→ L'activité Canalisations a connu un trimestre très soutenu sur le département. La différence d'activité est très marquée entre le nord et le sud du département. L'activité est concentrée sur le nord du département et l'agglomération de Cherbourg.

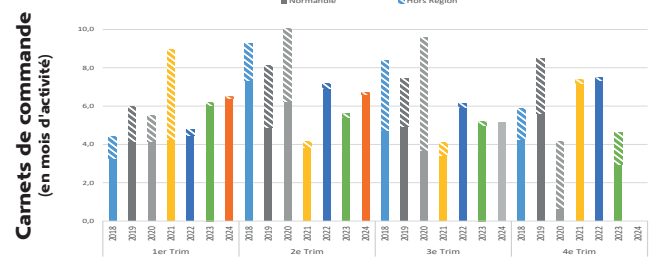
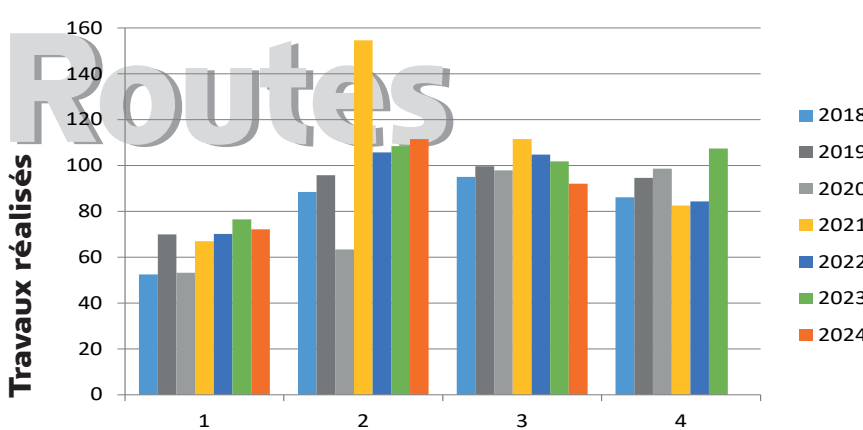
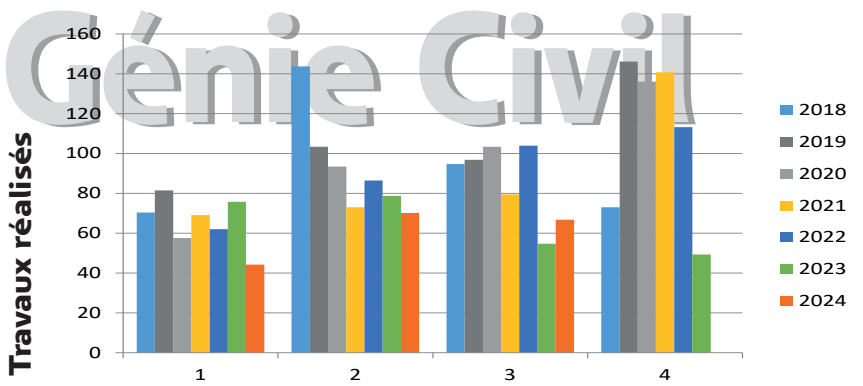
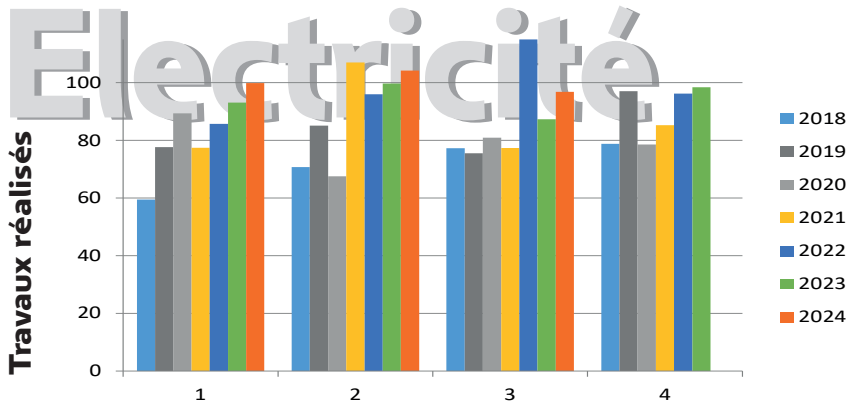
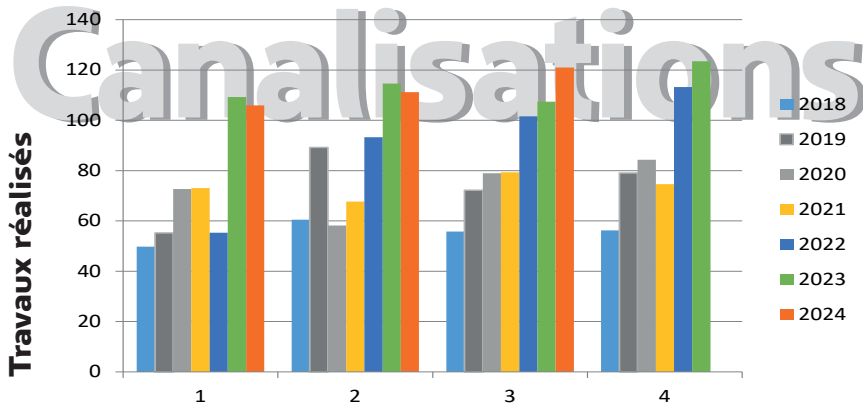


→ Le niveau d'activité est bas, les villes d'Alençon et Argentan ne sont pas dynamiques. Sur Alençon, des chantiers sont annoncés pour 2025. L'activité reste calme, constante avec les précédents trimestres : il ne se passe pas plus de choses, mais pas moins non plus.



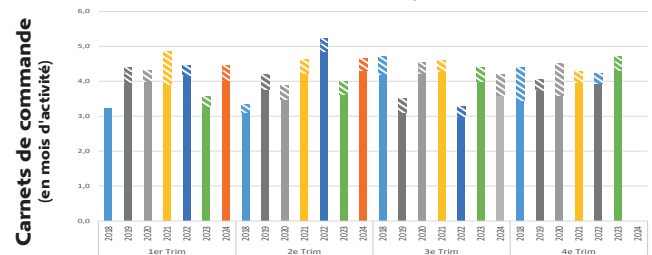
→ La Seine-Maritime est le département le plus dynamique de Normandie avec une multitude de projets. Sur Rouen, le niveau d'activité sur la Métropole est bon, tant sur le public que sur le privé. Côté Le Havre, le niveau d'activité est normal mais devrait accélérer en 2025, car de gros projets sont à venir (projets port du Havre, usines à Port Jérôme, tramway...) Sur Dieppe, les premiers travaux de l'EPR ont démarré et vont générer une forte activité.

Résultats par spécialités



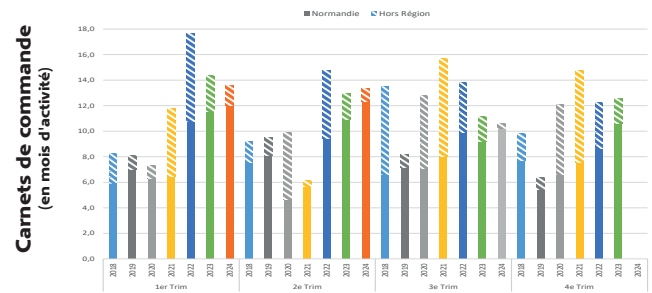
Malgré les conditions météorologiques, l'activité est bonne. Les chantiers de chauffage urbain boostent l'activité.

Les carnets de commande sont stables voire meilleurs sur le trimestre. Le 4e trimestre s'annonce plutôt bon. Qu'en sera-t-il de 2025 ?

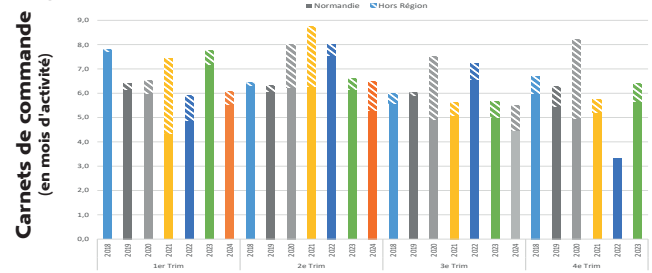


Pas de signaux faibles par rapport aux années précédentes. Le seul facteur limitant à ce jour est RH... Les clients ont de grosses attentes mais les effectifs pour y répondre sont limités et les entreprises limitent les projets pour éviter la surcharge.

Les carnets de commande sont maintenus. Il y a de l'activité pour tous.



Les niveaux de carnets de commande baissent trimestre après trimestre. Beaucoup de projets sont à venir (portuaires, industrielles...) mais ils font face à beaucoup d'inertie en terme d'études. Les dossiers sont longs, compliqués, et les réponses sont longues à venir.



Les travaux sont en baisse, en raison de marchés à bons de commande moins actifs que les années précédentes. La météo mitigée a également impacté l'activité.

Malgré cela, les carnets de commande se portent bien.

Enquête menée auprès d'entreprises de Travaux Publics - Indice 100 I72012 - Poids de l'échantillon : 382 M€ de CA cumulés x 5 677 salariés (2015)

F RTP NORMANDIE



Parc du Zénith - Bât B1
420, Avenue des Canadiens
76 650 PETIT-COURONNE

12 rue Ferdinand Buisson
Bâtiment PASEO - Parc Athéna
14 280 SAINT-CONTEST

02.35.61.02.71
normandie@fntp.fr



www.fntpnormandie.fntp.fr